

Dans ce numéro

Au Somaliland, plusieurs centaines de civils tués dans des affrontements entre loyalistes et indépendantistes...

(Page 2)

Selon les services de renseignement ukrainiens, la Chine n'envisagerait pas de livrer des armes à la Russie...

(Page 3)

Un avion de patrouille maritime de l'US Navy a survolé le détroit de Taïwan...

(Page 4)

Tir d'essai d'un missile de croisière Kalibr depuis un sous-marin russe déployé en mer du Japon...

(Page 6)

Le Japon envisage l'achat de 400 missiles de croisière Tomahawk...

(Page 7)

Aux États-Unis, l'application chinoise TikTok considérée comme pouvant menacer la Sécurité nationale...

(Page 8)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Attentat de Manchester de 2017 : un rapport souligne les manquements des services de renseignement britanniques...

Les services de renseignement britanniques ont été accusés ce jeudi dans un rapport accablant. Dans l'affaire de l'attentat de Manchester, c'était en 2017, le rapport juge que les services de renseignement ont trop tardé à traiter des informations pouvant permettre d'empêcher cette attaque. Une attaque qui avait fait vingt-deux morts à l'époque. Le MI5 pouvait-il empêcher l'attentat de Manchester qui a fait vingt-deux morts ? Dans un rapport publié cette semaine les services de renseignement britanniques sont en tout cas accusés d'avoir tardé à traiter certaines informations. À l'origine de ce rapport, Sir John Saunders, qui s'est notamment intéressé à la radicalisation de l'auteur de l'attentat. Il était dans le viseur des autorités depuis plusieurs années. Le rapport s'intéresse également à l'aide probable obtenue en Libye pour fabriquer une bombe et le rôle de la famille du terroriste qui partageait également des vues extrémistes. Le 22 mai 2017, Salman Abedi fait exploser cette bombe à la sortie de l'Arena, une salle de concert après un spectacle de la Pop Star Ariana Grande, tuant sept enfants et quinze adultes, et faisant une centaine de blessés. Près de six ans après l'attaque le texte de 207 pages a bouleversé les familles des victimes. Leur avocat a d'ailleurs qualifié d'inacceptables les manquements soulignés.

(Médi-1, le 04-03-2023)

Les banques et opérateurs de télécommunications de pays ouest-africains seraient particulièrement visés par des cyberattaques...

Une cyberattaque a lieu toutes les trente-neuf secondes dans le monde, selon une évaluation des Nations unies, et l'Afrique de l'Ouest est depuis le début des années 2000 confrontée à la cybercriminalité. Même si le phénomène tend à diminuer dans certains pays, ce n'est pas le cas pour d'autres. Entre 2018 et 2022 un groupe de hackers ayant mené plus de trente attaques contre des institutions en Afrique a dérobé pas moins de onze millions de dollars. Neuf pays ouest-africains ont été touchés par ces attaques. Selon un rapport du Groupe IB, structure spécialisée dans la cybersécurité, les banques et opérateurs de télécommunications en Afrique de l'Ouest sont particulièrement visés.

(Radio Vatican, le 02-03-2023)

Selon la CIA, la Chine envisagerait de fournir des armes à la Russie...

Le directeur de la CIA, William Burns, s'est dit convaincu que la Chine envisageait de fournir des armes à la Russie dans sa guerre en Ukraine. Mais les États-Unis ne disposent d'aucune indication sur une décision en ce sens sur du matériel déjà livré. Depuis une semaine Washington accuse Pékin d'envisager de fournir des armes à la Russie. Ce que dément le régime communiste. Selon des informations de presse, il s'agirait notamment de drones et de munitions.

(Deutsche Welle, le 27-02-2023)

Un avion de surveillance russe endommagé lors d'une opération clandestine menée par un drone sur un aéroport biélorusse...

Des militants anti-gouvernementaux du Belarus, dont le président est un allié de la Russie, affirment avoir endommagé un avion de surveillance militaire russe. Il s'agirait d'une opération clandestine menée par un drone sur un aéroport près de Minsk.

(Deutsche Welle, le 27-02-2023)

Une organisation anti-gouvernementale biélorusse affirme qu'une attaque de drone a gravement endommagé un avion militaire russe sur une base aérienne près de la capitale, Minsk. Le rapport affirme que l'attaque a eu lieu dimanche sur la base aérienne de Machulishchy, provoquant une explosion qui a gravement endommagé l'avion d'alerte avancée A-50. Le groupe a laissé entendre que des Biélorusses opposés à l'accueil des forces russes dans le pays étaient impliqués. Les forces russes et biélorusses n'ont fait aucun commentaire. Le ministère britannique de la Défense a déclaré mardi que le rôle de l'avion A-50 est d'assurer la surveillance et la coordination avec les avions de combat. Il a déclaré que la perte de l'avion, qui est essentiel aux opérations aériennes russes, serait importante.

(Radio Japon international, le 01-03-2023)

Un groupe de saboteurs ukrainiens aurait mené une incursion dans la région russe de Briansk...

Le président russe Vladimir Poutine a dénoncé hier jeudi ce qu'il qualifie d'attaque terroriste après que Moscou a fait état d'une incursion de saboteurs ukrainiens dans une région du sud-ouest de la Russie frontalière de l'Ukraine, ce que Kiev a démenti. Selon le gouverneur régional Alexandre Bogomaz, un groupe de reconnaissance et de sabotage s'est infiltré depuis l'Ukraine dans le village de Lioubetchane, dans l'est de Briansk. « Les saboteurs ont ouvert le feu sur un véhicule en mouvement, tuant deux habitants et blessant un enfant » a-t-il affirmé. « La Russie veut effrayer sa population pour justifier son offensive » a réagi sur *Twitter* Mykhaïlo Podoliak conseiller de la présidence ukrainienne. Les agences de presse russes ont en outre rapporté que les assaillants présumés pourraient avoir pris des otages. Dans une allocution retransmise à la télévision, M. Poutine a dénoncé une attaque commise par ceux qu'il qualifie de néo-nazis et de terroristes ayant ouvert le feu sur des civils. « Nous parlons d'une attaque terroriste. Des mesures sont prises pour détruire les terroristes » a ajouté le porte-parole du Kremlin Dimitri Peskov. Dans la soirée, les services de sécurité russes ont affirmé que la situation était sous contrôle, les nationalistes ukrainiens ayant été repoussés vers l'Ukraine. D'après le Kremlin, Vladimir Poutine a annulé un déplacement prévu jeudi dans le Caucase russe pour suivre l'évolution de la situation dans la région de Briansk.

(La voix de l'Amérique, le 03-03-2023)

Plusieurs civils tués par des membres présumés du groupe État islamique au grand Sahara dans le nord du Mali...

Au moins neuf civils de la communauté Idaksahak ont été tués dans la localité de Intiklatene, dans le cercle d'Inekar, région de Ménaka, dans le nord du Mali, par des hommes armés appartenant à Daesh a indiqué une source locale. « Des terroristes affiliés à Daesh ont fait irruption, le 26 février, dans la localité de Intiklatene, tuant au moins neuf personnes » a déclaré à *Anadolu*, le Pr Albachar Ag Doudou, membre de la société civile d'Inekar. « Les assaillants ont également pillé du bétail » a-t-il ajouté. Dans un communiqué, la communauté idaksahak a également attiré, une fois de plus, l'attention des autorités de la transition et de toutes les parties concernées sur les massacres perpétrés depuis mars 2022 et qui ont fait plusieurs centaines de morts parmi les civils et endommagé l'économie de la région. Neuf autres personnes auraient été tuées et une enlevée, avant de réussir à échapper à ses ravisseurs, tard dans la nuit, dans le village d'Emi-Semis, affirme la même source. La région de Ménaka est confrontée, depuis le 3 mars 2022, à des attaques attribuées à des hommes armés affiliés à l'organisation terroriste État islamique au grand Sahara.

(La voix de la Turquie, le 01-03-2023)

Au Somaliland, plusieurs centaines de civils tués dans des affrontements entre loyalistes et indépendantistes...

Au moins 210 civils ont été tués depuis le 6 février à Las Anod au Somaliland, région séparatiste de Somalie où des affrontements ont éclaté entre milices loyalistes et forces indépendantistes. 680 autres

habitants ont été blessés a indiqué hier Abdirahim Ali Ismaïl, maire de cette ville disputée de Las Anod. Selon lui 100 000 personnes ont fui les affrontements alors que 750 maisons ont été détruites. Toutes les installations gouvernementales ont été bombardées, toujours d'après le maire. Le Somaliland a déclaré son indépendance de la Somalie en 1991, mais n'est pas reconnu par beaucoup de pays. Les tensions politiques sont montées ces derniers mois avec des combats entre les forces du Somaliland et des milices loyales au gouvernement de Mogadiscio dans la région de Las Anod, revendiquée à la fois par le Somaliland et le Puntland, une autre région somalienne voisine. Les derniers affrontements ont débuté le 6 février. Un précédent bilan donné le 23 février par le directeur de l'hôpital de la ville faisait état de quatre-vingt seize morts. Un cessez-le-feu a été décrété le 10 février, mais les deux parties s'accusent mutuellement de l'avoir violé.
(*La voix de l'Amérique, le 03-03-2023*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Selon les services de renseignement ukrainiens, la Chine n'envisagerait pas de livrer des armes à la Russie...

« La Chine ne va pas livrer d'armes à la Russie ». C'est ce que croit savoir le chef des services de renseignement ukrainiens qui ne voit aucun signe en ce sens. Affirmation qui a été faite dans une interview diffusée hier sur la radio *Voice of America*. Selon Washington, Pékin envisagerait de livrer des armes à Moscou pour l'aider dans son offensive contre l'Ukraine.
(*Médi-1, le 28-02-2023*)

Une société chinoise aurait fourni des images satellites à la société militaire privée russe Wagner...

Un responsable du gouvernement américain a témoigné qu'une société chinoise avait fourni des images satellite à un groupe militaire russe privé qui envoie des combattants en Ukraine. Le secrétaire d'État adjoint, Daniel Kritenbrink, a divulgué l'information lors d'une réunion du comité des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants, mardi. M. Kritenbrink est responsable des affaires de l'Asie de l'Est et du Pacifique. Interrogé sur le soutien de la Chine à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, il a déclaré que la Chine intensifiait son engagement économique et augmentait ses achats auprès de la Russie. Il a ajouté qu'une société chinoise inscrite sur une liste noire commerciale américaine avait fourni au groupe Wagner des images satellite. M. Kritenbrink a souligné que les États-Unis avaient clairement indiqué que la Chine devrait faire face à des « conséquences et implications », si elle fournissait à l'armée russe un « soutien mortel ». Il a déclaré que la Chine commençait à présenter un défi car elle devenait plus répressive à l'intérieur du pays et plus agressive à l'étranger. M. Kritenbrink a ajouté que la diplomatie américaine était mise à l'épreuve. Il a affirmé que les États-Unis défendront sans réserve leurs valeurs et leurs intérêts, mais qu'ils ne veulent pas de conflit avec la Chine et ne recherchent pas une nouvelle Guerre froide.
(*Radio Japon international, le 01-03-2023*)

Un pays étranger ou une arme ne serait pas à l'origine du syndrome de La Havane selon les services de renseignement américains...

Les services de renseignement américains ont estimé hier mercredi très improbable qu'une puissance étrangère ou une arme soit à l'origine du mystérieux syndrome de La Havane, ce trouble inexplicable qui a affecté des dizaines de diplomates et employés américains d'ambassade. Les services de renseignement américains estiment encore que les symptômes observés par ces employés étaient probablement dû à des facteurs n'impliquant pas une entité étrangère comme des conditions préexistantes, des maladies conventionnelles ou des facteurs environnementaux, selon le communiqué. Cependant ces conclusions ne remettent pas en cause ni minimisent en rien les troubles réels rapportés par les personnes affectées. Ces troubles de santé, migraines, vertiges, nausées, troubles de la vision, ont d'abord frappé des diplomates américains et canadiens en poste à Cuba en 2016. Ces incidents anormaux de santé, selon la terminologie employée aux États-Unis, ont ensuite été signalés ailleurs dans le monde : Chine, Allemagne, Australie, Russie, Autriche et même à Washington. Le syndrome de La Havane reste à ce jour inexplicable par les scientifiques qui ont multiplié les hypothèses.
(*La voix de l'Amérique, le 02-03-2023*)

Les services de renseignement américains affirment ne pas être en mesure d'établir de lien entre des puissances étrangères et le syndrome de La Havane, à l'origine de centaines de lésions cérébrales et symptômes rapportés par le personnel gouvernemental américain dans le monde. Ce mal mystérieux porte ce nom en raison de l'apparition en 2016 d'une série de lésions cérébrales subies par du personnel des ambassades des États-Unis et du Canada à Cuba, d'où son surnom de syndrome de La Havane. De nombreux employés des services diplomatiques des deux pays et leurs proches souffrant de maux de tête persistants, de vertiges, de problèmes auditifs et de perte de mémoire ont pratiquement tous reçu un diagnostic de lésions cérébrales après leur passage à La Havane. Des incidents similaires ont par la suite été signalés chez des diplomates, des agents de renseignement et du personnel militaire dans la région de Washington, ainsi que dans des installations américaines dans le monde entier. Les enquêteurs américains ont répertorié au moins 1 500 cas du syndrome de La Havane répartis dans 96 pays. Soupçonnant l'utilisation d'armes à ondes électromagnétiques, à micro-ondes ou à ultrasons contre le personnel gouvernemental américain par une ou des puissances étrangères hostiles, les services de renseignement américains émettent aujourd'hui des doutes sur la thèse de l'utilisation d'une quelconque forme d'énergie dirigée contre le personnel diplomatique américain dans le monde. Selon deux responsables du renseignement américain autorisés à parler aux journalistes, aucune preuve solide n'a été établie jusqu'ici prouvant qu'il s'agisse d'attaques délibérées. Au contraire, l'apparition de ce syndrome aurait plutôt provoqué de la confusion parmi les gouvernements adverses, donnant naissance à des soupçons de complot ourdi par les Américains eux-mêmes pour les discréditer ont affirmé ces deux responsables. Dans certains cas, ont-ils ajouté, des enquêteurs du renseignement se trouvaient même sur place lorsque de possibles cas de syndrome de La Havane étaient rapportés. Sept agences américaines en tout ont pris part à cette enquête qui s'est déroulée sur plusieurs années. La Russie est depuis longtemps soupçonnée par certains agents de renseignement d'utiliser des dispositifs électromagnétiques pour attaquer le personnel américain. Mais l'année dernière, la CIA a déclaré qu'il était peu probable que la Russie ou un autre adversaire étranger ait utilisé des micro-ondes ou d'autres formes d'énergie dirigée pour attaquer le personnel américain. La découverte de l'agence avait suscité des critiques immédiates de la part des centaines de personnes qui ont été victimes du syndrome et des défenseurs des droits qui accusent le gouvernement d'avoir ignoré trop longtemps ce phénomène. Au Congrès, les Démocrates et les Républicains ont exhorté l'administration du président Joe Biden à poursuivre les recherches pour déterminer qui (ou quoi) est à la source de ce mystérieux syndrome. Les élus demandent aussi à la Maison-Blanche d'améliorer le traitement des victimes et de leur fournir de meilleurs soins médicaux. « Bien que nous soyons parvenus à des conclusions intermédiaires significatives, nous n'avons pas fini », a assuré le directeur de la CIA, William Burns, dans une déclaration l'année dernière. Nous allons poursuivre notre mission d'enquête sur ces incidents et fournir un accès à des soins de classe mondiale à ceux qui en ont besoin.

(Radio Canada international, le 02-03-2023)

... MILITAIRE ...

Un avion de patrouille maritime de l'US Navy a survolé le détroit de Taïwan...

Le ministère de la Défense a déclaré aujourd'hui qu'un avion de patrouille américaine P-8A *Poseidon* a traversé le détroit de Taïwan du nord au sud, ajoutant que pendant son passage, l'armée a surveillé la mer et l'espace aérien environnants. Cela démontre l'engagement des États-Unis envers une région indopacifique libre et ouverte, selon un communiqué de la marine américaine qui précise que les États-Unis continueront à voler, à naviguer et à opérer partout où le droit international le permet, y compris dans le détroit de Taïwan. Le Boeing P-8 *Poseidon* est un avion américain de patrouille et de reconnaissance maritime développé et dérivé du Boeing 737-800 civil. L'avion opère dans le domaine de la guerre anti-sous-marin (ASW), antisurface (ASUW) et de renseignement, surveillance et reconnaissance (ISR). Selon l'agence *Reuters*, la Chine a accusé les États-Unis de mettre en danger la paix et la stabilité dans le détroit de Taïwan en déclarant posséder la souveraineté, les droits souverains et la juridiction sur la voie navigable.

(Radio Taïwan international, le 27-02-2023)

Un avion de patrouille de la marine américaine a survolé le détroit de Taïwan, une zone maritime politiquement sensible entre Taïwan et la Chine continentale. La VIIe Flotte américaine a rapporté que le *Poseidon* P-8A était passé par le détroit lundi en volant dans l'espace aérien international. La flotte a

souligné que l'avion avait manœuvré conformément au droit international, et que ce vol démontrait l'engagement des États-Unis pour une région indopacifique libre et ouverte. Le ministère de la Défense de Taïwan a publié une déclaration similaire. Le Commandement du théâtre oriental de l'armée populaire de libération chinoise a indiqué que ses forces avaient surveillé de près l'appareil américain lorsqu'il a traversé le détroit. Il a publié un communiqué disant : « Les actes de la partie américaine interfèrent délibérément dans la situation régionale et la perturbent. Ils mettent en danger la paix et la stabilité dans le détroit de Taïwan. Nous y sommes fermement opposés ».

(Radio Japon international, le 28-02-2023)

Actuellement la Chine ne serait pas en mesure d'envahir Taïwan selon la secrétaire américaine à l'Armée...

La secrétaire américaine à l'Armée, Christine Wormuth, et Charles Flynn, commandant en chef de l'armée américaine pour le Pacifique, se sont exprimés lors d'une discussion organisée aujourd'hui par le Think Tank American Enterprise Institute, portant sur le rôle de l'armée américaine dans la région Indo-Pacifique. Selon Christine Wormuth, un débarquement amphibie sur les côtes taïwanaises serait très complexe, même si l'Armée populaire de libération (APL) s'est modernisée à grande vitesse ces vingt dernières années. Ainsi, elle ne croit pas à une menace imminente d'une invasion amphibie de Taïwan. Alors que la guerre russo-ukrainienne a débuté il y a tout juste un an, Charles Flynn a quant à lui rappelé que si Taïwan était devenu le centre de l'attention de Washington dans la région, il n'est selon lui pas si facile pour la Chine d'envahir Taïwan. Ce n'est pas suffisant de compter sur les bombardiers H-6, les sous-marins et les navires militaires, les soldats chinois devraient réussir à traverser le détroit et à accoster à Taïwan pour s'en emparer. Il s'agirait d'une opération complexe qui nécessiterait des troupes d'un grand professionnalisme, bien entraînées et dirigées. Il a déclaré que l'armée chinoise y travaille mais que, de son point de vue, elle n'était pas encore à la hauteur, ce qui signifie qu'elle n'est pas invincible. Il a ainsi indiqué qu'il était temps pour les États-Unis de se préparer à dissuader activement la Chine de mener une telle opération. Selon Christine Wormuth, la meilleure manière d'éviter la guerre est de montrer à la Chine et aux autres pays de la région que les États-Unis ont la capacité de la remporter. L'un des problèmes que pourrait rencontrer Washington si la guerre se prolongeait est le manque de munitions, comme le montre la guerre en Ukraine. Les États-Unis devraient donc selon elle augmenter la production d'armes et de munitions et aider Taïwan à améliorer ses capacités de combat asymétrique, afin que l'île devienne un « porc-épic » difficile à conquérir. « Si une guerre éclatait entre Pékin et Washington, les États-Unis pourraient aussi être la cible d'attaques sur leur propre territoire, notamment de cyberattaques ou d'attaques visant le réseau électrique, et l'armée de terre américaine devrait également se préparer à de telles éventualités » a indiqué Christine Wormuth.

(Radio Taïwan international, le 28-02-2023)

Exercices conjoints entre forces spéciales américaines et sud-coréennes...

Les forces d'opérations spéciales de la Corée du Sud et des États-Unis mènent actuellement des exercices militaires conjoints. C'est ce qu'a fait savoir, hier, un haut responsable de l'état-major interarmées sud-coréen (JCS). *Teak Knife* est le nom de cet entraînement qui a commencé début février au Camp Humphreys à Pyeongtaek et à la base aérienne d'Osan, et qui doit durer jusqu'au début de ce mois. Son objectif est d'entraîner les hommes pour l'infiltration dans les territoires ennemis et ce avec un appui aérien. Les soldats sont aussi formés pour le sauvetage d'otages, la réponse aux crises humanitaires et à d'autres opérations. Un avion militaire américain AC-130J participerait aussi à la manœuvre. Séoul et Washington mènent régulièrement le *Teak Knife* depuis les années 1990, mais souvent à huis clos en raison de sa nature : formation pour l'incursion en territoire ennemi. Pourtant, l'année dernière, lorsque la Corée du Nord n'arrêtait pas ses provocations, le Commandement des opérations spéciales de l'USFK en Corée avait déclaré, sur les réseaux sociaux, l'avoir effectué.

(KBS World Radio, le 01-03-2023)

Séoul et Washington poursuivent depuis début février en Corée du Sud leurs nouveaux exercices combinés d'opérations spéciales dits *Teak Knife*. Des manœuvres que les deux alliés organisent une à deux fois par an depuis les années 1990. Dans ce contexte, le chef d'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a assisté hier aux opérations visant à frapper avec précision des sites ciblés, dont les complexes nucléaires nord-coréens, qui se sont déroulées dans le cadre de ces entraînements. L'AC-130J, avion emblématique de l'armée américaine, y a été mobilisé. Les États-Unis l'ont déployé pour la

première fois dans la péninsule. Cet appareil était parti de la base aérienne de Hurlburt en Floride. L'inspection de Kim Seung-kyum a pour but de faire passer un message fort à la Corée du Nord qui enchaîne ses provocations, et ce en amont des autres exercices sud-coréano-américains *Freedom Shield*, qui seront lancés à la mi-mars. À cette occasion, le général a demandé aux soldats participant aux opérations de se doter de capacités à frapper parfaitement les principales structures de l'ennemi et d'améliorer l'interopérabilité des deux pays.

(KBS World Radio, le 02-03-2023)

Les traditionnels exercices militaires conjoints sud-coréano-américains prévus pour le 13 mars...

On connaît maintenant les dates exactes de nouveaux exercices militaires que la Corée du Sud et les États-Unis effectueront dans le courant du mois. Les autorités militaires des deux alliés ont annoncé aujourd'hui que les manœuvres, baptisées *2023 Freedom Shield*, seraient menées pendant onze jours consécutifs, du 13 au 23 mars, cette fois sans les diviser en deux segments. Dans le passé, l'opération se déroulait en deux parties séparées avec un week-end de pause au milieu. Avant son coup d'envoi, un entraînement préliminaire, celui à la gestion de crise du staff concerné, dit CMST, est prévu entre le 6 et le 9 mars. Séoul et Washington entendent faire des manœuvres de cette année une opportunité pour rehausser d'un cran leurs capacités à répondre aux menaces nucléaires et balistiques croissantes de la Corée du Nord. Elles s'appuieront donc sur un scénario qui reflète le nouvel environnement sécuritaire. À noter aussi que durant ces opérations, les deux pays effectueront des exercices intenses combinés sur le terrain, dénommés *Warrior Shield FTX*. L'enjeu est également de consolider leur posture de défense conjointe pour dissuader le pays communiste de se livrer à de nouvelles provocations.

(KBS World Radio, le 03-03-2023)

La Slovaquie va participer à la formation de militaires ukrainiens...

La Slovaquie participera à un projet international de formation de soldats ukrainiens. « La mission vise à former les forces ukrainiennes afin qu'elles puissent se défendre adéquatement contre l'agression russe. Mais la formation se déroule sur le territoire de nombreux États de l'Union européenne, et non en Ukraine » a souligné le ministre de la Défense par intérim Jaroslav Nad. Selon lui, l'UE a déjà annoncé la création de sa mission d'assistance à l'Ukraine à l'automne dernier. « Nous avons publiquement déclaré notre intérêt » a-t-il déclaré. Dans le même temps, le ministre a nié à plusieurs reprises que l'État prévoyait une mobilisation dans le cadre de la guerre en Ukraine. « Non, nous ne prévoyons pas de mobilisation, et même si nous le répétons encore et encore, de nouveaux mensonges continuent d'apparaître » a ajouté le ministre par intérim.

(Radio Slovaquie internationale, le 27-02-2023)

Plusieurs drones ukrainiens survolant la Russie abattus par les forces de défense antiaérienne...

L'armée russe a rapporté avoir abattu plusieurs drones ukrainiens qui visaient des infrastructures civiles sans faire de dégâts. L'un d'entre eux s'est toutefois écrasé dans la région de Moscou, une première.

(Deutsche Welle, le 28-02-2023)

Hier un drone ukrainien, semble-t-il, s'est écrasé à une centaine de kilomètres de Moscou non loin d'une station de compression de gaz. Trois autres appareils de ce type ont été abattus ailleurs dans le pays.

(Médi-1, le 01-03-2023)

Tir d'essai d'un missile de croisière Kalibr depuis un sous-marin russe déployé en mer du Japon...

Un sous-marin russe déployé en mer du Japon a lancé, dans le cadre d'un exercice, un missile de croisière *Kalibr* qui a atteint une cible terrestre située à plus de 1 000 kilomètres, a déclaré vendredi le ministère russe de la Défense. Il s'agit de l'un des missiles utilisés par Moscou dans le cadre de son offensive en Ukraine, notamment pour viser des centrales électriques depuis des navires et sous-marins situés en mer Noire. Une vidéo publiée par le ministère russe de la Défense montre un missile émerger de l'eau puis atteindre une cible située dans une zone d'entraînement de la région de Khabarovsk, dans l'est de la Russie. Plusieurs bâtiments de la marine russe, ainsi que des avions de

chasse et des drones, ont été déployés pour sécuriser le périmètre à indiqué Moscou, alors qu'une querelle oppose depuis des décennies la Russie et le Japon à propos de la souveraineté territoriale sur un ensemble d'îles du Pacifique.

(La voix de la Turquie, le 03-03-2023)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Le Japon envisage l'achat de 400 missiles de croisière Tomahawk...

Le Premier ministre japonais Kishida Fumio a déclaré que le gouvernement allait acquérir 400 missiles de croisière Tomahawk de fabrication américaine. L'objectif est de renforcer les capacités de riposte de l'archipel. Ce chiffre a été révélé par le chef du gouvernement nippon lors de la réunion de la commission du Budget de la Chambre basse, lundi, après que la principale formation d'opposition, le Parti constitutionnel démocrate, a demandé le chiffre exact au Premier ministre. Une enveloppe de 211,3 milliards de yens, soit environ 1,55 milliard de dollars, sera allouée dans le budget de l'exercice 2023 pour l'acquisition de ces missiles.

(Radio Japon international, le 27-02-2023)

Washington négocierait avec Séoul l'achat de munitions...

Séoul a confirmé l'information selon laquelle Washington veut lui acheter encore des munitions pour aider l'Ukraine. Lors d'un point de presse aujourd'hui, le porte-parole du ministère sud-coréen de la Défense a annoncé croire qu'une ou des entreprises d'armement de son pays mènent actuellement des négociations avec le Pentagone visant à les exporter vers les États-Unis. Hier, Jeon Ha-gyu avait indiqué que le gouvernement sud-coréen restait fidèle à son principe de ne pas livrer d'armes létales à la nation attaquée par la Russie, avant d'ajouter qu'un examen interministériel serait nécessaire pour en fournir à Kiev. Ce même jour, l'ambassadeur ukrainien en Corée du Sud a souhaité que Séoul trouve une solution visant à offrir à son pays des armes létales. Il a fait cette remarque devant un colloque tenu dans la capitale sud-coréenne à l'occasion des un an du conflit russo-ukrainien.

(KBS World Radio, le 28-02-2023)

La vente missiles pour les F-16 de l'armée de l'air taïwanaise approuvée par le département d'État américain...

Les États-Unis vont vendre des armes à Taïwan pour un montant total de 619 millions de dollars. Il s'agira notamment de missiles pour avions de chasse F-16. Mercredi, le département d'État américain a émis un communiqué, dans lequel il explique avoir approuvé la vente des missiles ainsi que d'autres équipements permettant leur utilisation. Le département a ajouté qu'il avait informé le Congrès de cette décision. « Cette vente permettra de renforcer la capacité du bénéficiaire à assurer la défense de son espace aérien, la sécurité régionale et l'interopérabilité avec les États-Unis » a fait savoir le département. Le ministère de la Défense de Taïwan s'est dit reconnaissant envers les États-Unis pour avoir approuvé la vente. Le ministère a ajouté que ces missiles aideraient à défendre efficacement l'espace aérien face aux menaces et aux provocations de l'armée communiste et renforceraient les stocks de défense. Cette décision fait suite à l'approbation par les États-Unis, en décembre dernier, d'une autre vente d'armes à Taïwan, pour un montant de 428 millions de dollars, notamment des pièces de rechange pour la flotte taïwanaise de chasseurs F-16 et d'avions de transport C-130. La Chine exerce une pression militaire de plus en plus forte sur Taïwan, y compris en organisant des exercices aériens près de la région. Washington se dit résolu à apporter son aide à Taipei pour renforcer sa capacité de défense, par des ventes d'armes.

(Radio Japon international, le 02-03-2023)

L'agence américaine de coopération en matière de sécurité et de défense (DSCA) a annoncé hier qu'une nouvelle vente d'armes à Taïwan avait été approuvée par le président des États-Unis. Une vente visant, selon un communiqué, à renforcer la préparation au combat de l'armée de l'air de Taïwan alors que l'Armée populaire de libération (APL) chinoise continue de mener des incursions dans la Zone d'identification de défense aérienne (ZIDA) taïwanaise. Le ministère de la Défense taïwanais a précisé que la vente, d'une valeur totale de 619 millions de dollars américains, devrait être confirmée officiellement par le Congrès américain d'ici un mois. Le gouvernement taïwanais a remercié Washington pour l'approbation de cette nouvelle vente, qui comprend des munitions et des équipements pour sa flotte de F-16, qui comprendrait 100 missiles anti-rayonnement à grande vitesse

AGM-88B (HARM), 23 missiles d'entraînement HARM, 200 missiles air-air avancés à moyenne portée AIM-120C-8 (AMRAAM), 4 AIM-120C, 8 sections de guidage AMRAAM et 26 lanceurs polyvalents LAU-129. Le communiqué de l'agence américaine précise que la proposition de vente contribuera à la sécurité régionale, aux capacités de défense de l'espace aérien de Taïwan et à l'interopérabilité avec les États-Unis, sans altérer l'équilibre militaire de base de la région.
(Radio Taïwan international, le 02-03-2023)

... CYBERESPACE ...

Aux États-Unis, l'application chinoise *TikTok* considérée comme pouvant menacer la Sécurité nationale...

Une commission du Congrès américain a adopté un projet de loi autorisant le président Joe Biden à interdire l'utilisation de l'application chinoise de partage de vidéos *TikTok*. Le texte a été approuvé mercredi par la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants par 24 voix contre 16. Le camp des Républicains de la commission était en faveur de l'adoption du texte. Leur parti est majoritaire à la Chambre. Le président de la commission, Michael McCaul, a insisté sur le fait que l'application présente un risque pour la sécurité. Pour lui, *TikTok* est un « ballon espion chinois qui s'immisce dans votre téléphone ». Les Démocrates se sont montrés plus prudents. Ils ont appelé à un examen plus approfondi du projet de loi. Pour eux, le texte est trop large et pourrait avoir des conséquences inattendues. Avant de devenir une loi, le projet doit d'abord être adopté par l'ensemble de la Chambre et du Sénat. Ensuite, il devra être signé par le président. Pour l'heure, difficile de dire avec certitude si cela sera le cas, mais une interdiction de *TikTok* aux États-Unis aurait probablement un impact sur les 100 millions d'utilisateurs américains de l'application. Les États-Unis craignent de plus en plus que des données ne soient transmises à la Chine via l'application.

(Radio Japon international, le 02-03-2023)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30